



L'épisode du celticisme
dans *Bouvard et Pécuchet*:
une réinterprétation normande
des relations entre la Bretagne et l'Orient

Stéphanie Dord-Crouslé (CNRS - UMR 5317 IHRIM)
Lorient, 14/03/2024

Pour savoir où s'établir, ils passèrent en revue toutes les provinces. Le Nord était fertile mais trop froid, le Midi enchanteur par son climat, mais incommode vu les moustiques, et le Centre franchement n'avait rien de curieux. La Bretagne leur aurait convenu sans l'esprit cagot des habitants. Quant aux régions de l'Est, à cause du patois germanique, il n'y fallait pas songer.

IV

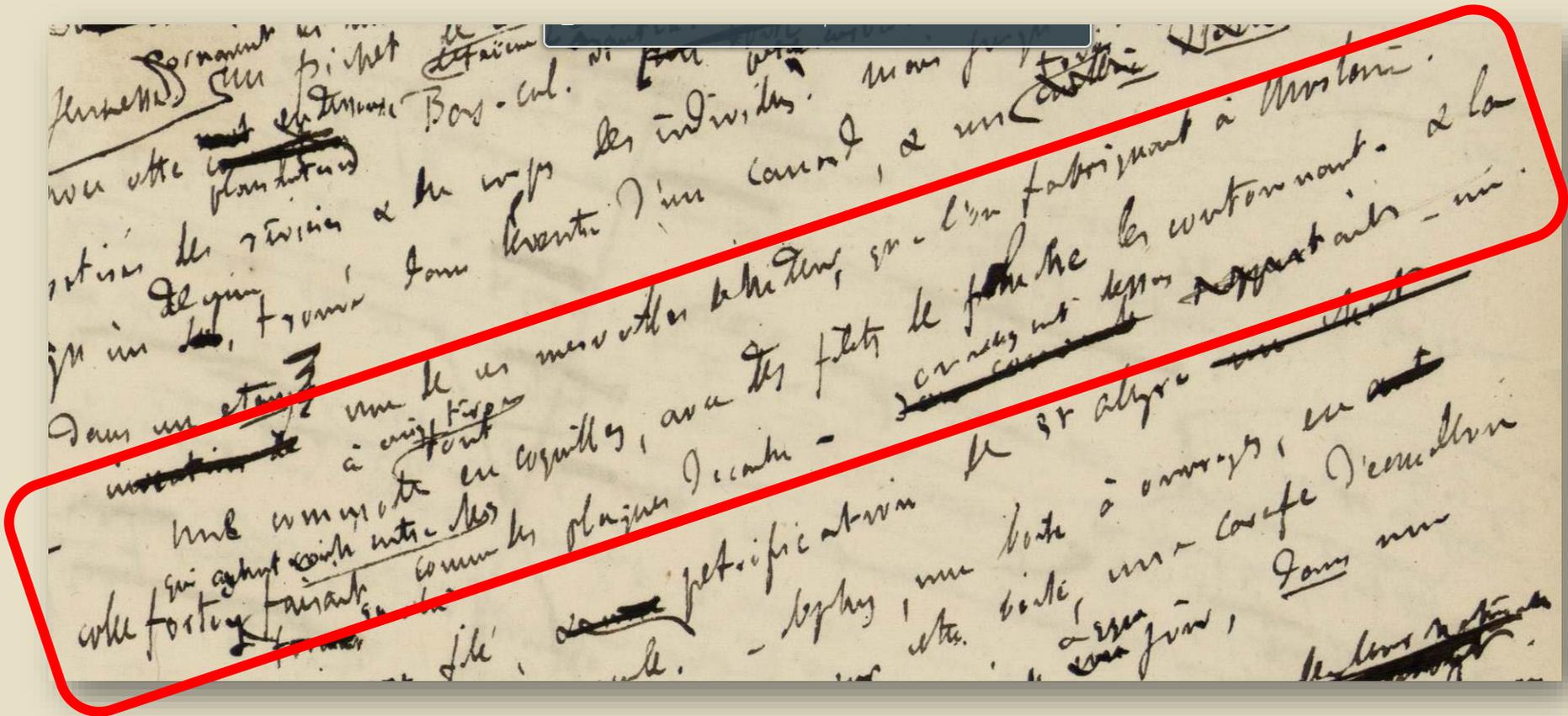
Six mois plus tard, ils étaient devenus des archéologues ; – et leur maison ressemblait à un musée.

[...]

Devant la bibliothèque, se trouvait une commode en coquillages, avec des ornements de peluche. Son couvercle supportait un chat tenant une souris dans sa gueule – pétrification de Saint-Allyre – , une boîte à ouvrage en coquilles même ; et sur cette boîte, une carafe d'eau-de-vie contenait une poire de bon-chrétien.

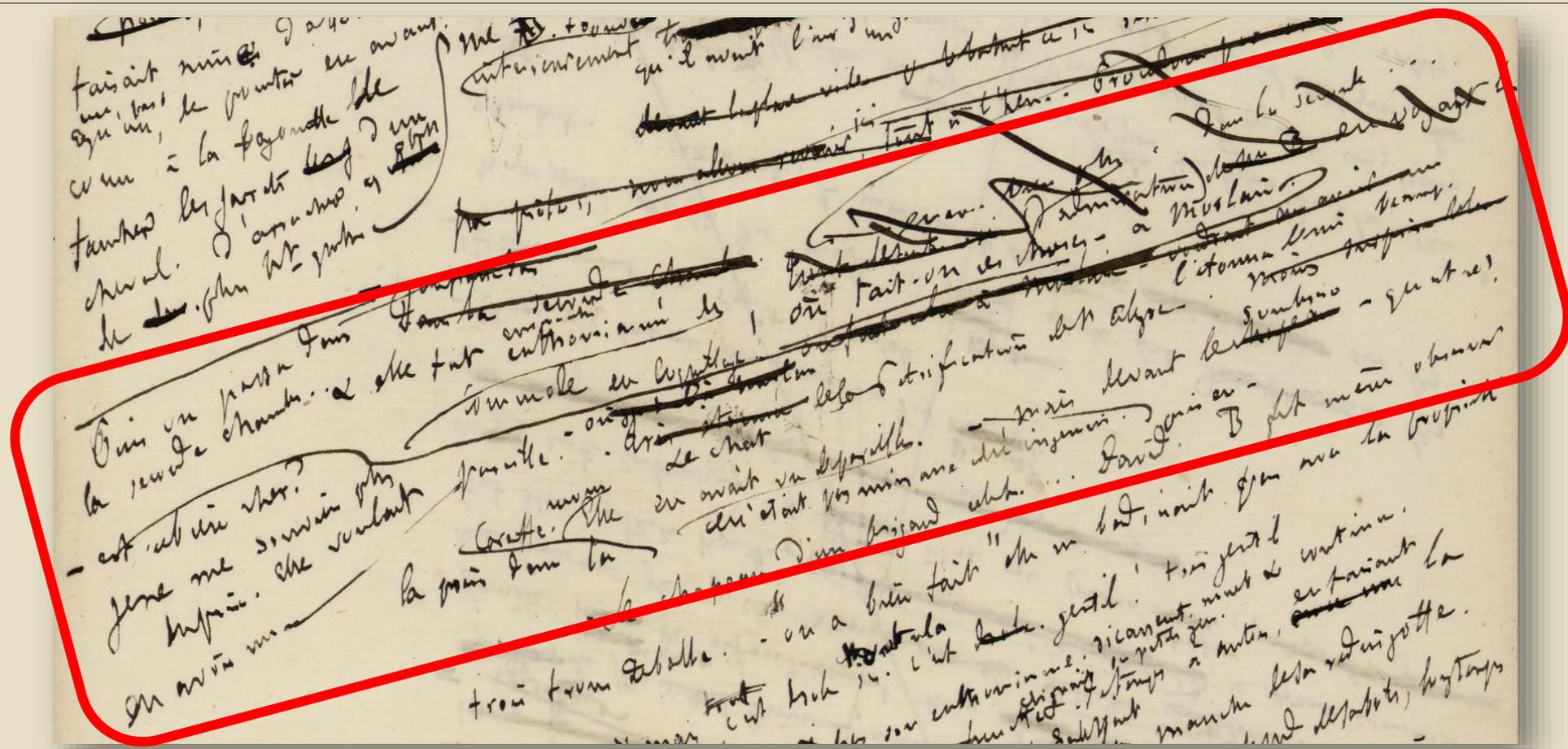
[...]

Elle [Mme Bordin] fut enthousiasmée par la commode en coquillages. Le chat de Saint-Allyre l'étonna beaucoup, la poire dans la carafe un peu moins.



invention de une de ces merveilles de hideur, que l'on fabriquait à Morlaix.
à cinq tiroirs
tout

une commode en coquilles, avec des filets de peluche les contournant – & la
qui ayant coulé entre elles
colle forte y faisait comme des plaques d'écaille –
ça & là



on passa dans -

encore bien plus

dans la seconde ...

Puis on passa dans
la seconde chambre..

~~Dans la seconde chambre.~~
émerveillée

~~Tout de suite cri (d'admiration) de Me B en voyant la~~

& elle fut enthousiasmée de

où fait-on ces choses — à Morlaix

-- est-ce bien cher?

~~commode en coquillage! on fait cela à Morlaix — voudrait en avoir une~~

Je ne me souviens plus

où y a-t-il? à Morlaix

du prix. Elle voulait
en avoir une

pareille.

Ms g 225-4 **Folio 439**

Rendre la cuve, la cuve aux sacrifices ? Jamais de la vie ! Ils voulaient même apprendre l'hébreu, qui est la langue mère du celtique, à moins qu'elle n'en dérive ? – Et ils allaient faire le voyage de la Bretagne, – en commençant par Rennes où ils avaient un rendez-vous avec Larsonneur, pour étudier cette urne mentionnée dans les *Mémoires de l'Académie celtique* et qui paraît avoir contenu les cendres de la reine Artémise – quand le maire entra, le chapeau sur la tête, sans façon, en homme grossier qu'il était.

DISSERTATION

SUR UN VASE CINÉRAIRE

Conservé au Muséum de Rennes, lequel paraît avoir été destiné à recueillir les restes d'Artémise, sœur et femme de Mausole, roi de Carie.

Lue à l'Académie Celtique de France, dans sa séance
du 29 novembre 1806.

MESSIEURS,

Le nom seul d'Artémise suffit pour rappeler l'épouse la plus célèbre dans l'antiquité par sa tendresse conjugale. Près de soixante-dix générations se sont succédées, sans que la reconnaissance des peuples ait encore pu atteindre à la magnificence de cette princesse; soit à cause des dépenses excessives qu'occasionnerait un monument semblable à celui qu'elle fit ériger aux mânes de son mari; soit peut-être aussi parce que l'industrie humaine n'est plus capable de pareils chefs-d'œuvres. L'on dirait que toutes les nations de la terre ont cru se consoler de leur impuissance à exprimer leur douleur aussi

Acad. Celt. Tom. I.

Bertrand, « Dissertation sur un vase cinéraire conservé au muséum de Rennes, lequel paraît avoir été destiné à recueillir les restes d'Artémise, sœur et femme de Mausole, roi de Carie », *Mémoires de l'Académie celtique, ou Recherches sur les antiquités celtiques, gauloises et françaises*, Paris, Dentu, 1807, t. 1^{er}, p. 277-298.

R A P P O R T

DE M. ALEXANDRE LENOIR;

ADMINISTRATEUR DU MUSÉE DES MONUMENS FRANÇAIS,

*Sur un Mémoire lu à l'Académie Celtique,
par M. BERTRAND,*

Dans la séance du 19 octobre 1807.

MESSIEURS,

En rendant justice au savant mémoire de M. Bertrand, que vous avez entendu dans une de vos séances, sur un vase conservé dans le Musée de Rennes, qu'il dit être de porphyre, et sur lequel se trouvent les inscriptions grecques: ΑΡΤΕΜΙΣΙΑΩΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΣ ΣΗΘΑΟΣ: *Cendres de la reine Artémise*; et plus bas: ΤΟΥ ΘΑΝΑΤΟΥ ΒΕΒΑΙΟΤΕΡΟΝ ΟΥΔΕΝ: *Rien n'est plus assuré que la mort*, j'ai remarqué que la forme, le style et le genre des ornemens de ce vase que vous avez vu, et dont vous avez le dessein sous les yeux, ne coïncident nullement avec les caractères grecs dont il est revêtu; je dis même, avec l'usage pour lequel il paraît avoir été fait, si l'on en croyait les inscriptions dont on l'a décoré.

« Rapport de M. Alexandre Lenoir, administrateur du Musée des monumens français, sur un Mémoire lu à l'Académie celtique, par M. Bertrand, dans la séance du 19 octobre 1807 », *Mémoires de l'Académie celtique, ou Recherches sur les antiquités celtiques, gauloises et françaises*, Paris, Dentu, 1807, t. 1^{er}, p. 299-321.

Carnet 18 Folio 24 v^o (extrait)

p.
- Lenoir déclare que
cette urne est l'œuvre
d'un faussaire

Lenoir déclare que
cette urne est l'œuvre
d'un faussaire

[...] Quand il [Larsonneur] passerait par Chavignolles, il aurait envie de la cuve – et ses bavardages iraient jusqu'aux oreilles du gouvernement. Par prudence, ils la cachèrent dans le fournil, puis dans la tonnelle, dans la cahute, dans une armoire. Gorgu était las de la trimbaler.

La possession d'un tel morceau les attachait au celticisme de la Normandie.

Ses origines sont égyptiennes. Séez, dans le département de l'Orne s'écrit parfois Saïs comme la ville du Delta. Les Gaulois juraient par le taureau, importation du bœuf Apis. Le nom latin de Bellocastes qui était celui des gens de Bayeux vient de Beli casa, demeure, sanctuaire de Bélus. Bélus et Osiris, même divinité. « Rien ne s'oppose » dit Mangon de La Lande « à ce qu'il y ait eu, près de Bayeux, des monuments druidiques. » — « Ce pays » ajoute M. Roussel « ressemble au pays où les Égyptiens bâtirent le temple de Jupiter-Ammon. » Donc, il y avait un temple et qui enfermait des richesses. Tous les monuments celtiques en renferment.

Je me suis remis à écrire ; trois pages à peine sur la Révolution, voilà tout ce que j'ai fait ! **mais j'en suis content.**

Dans une huitaine j'espère aborder notre Duc ! Adieu.

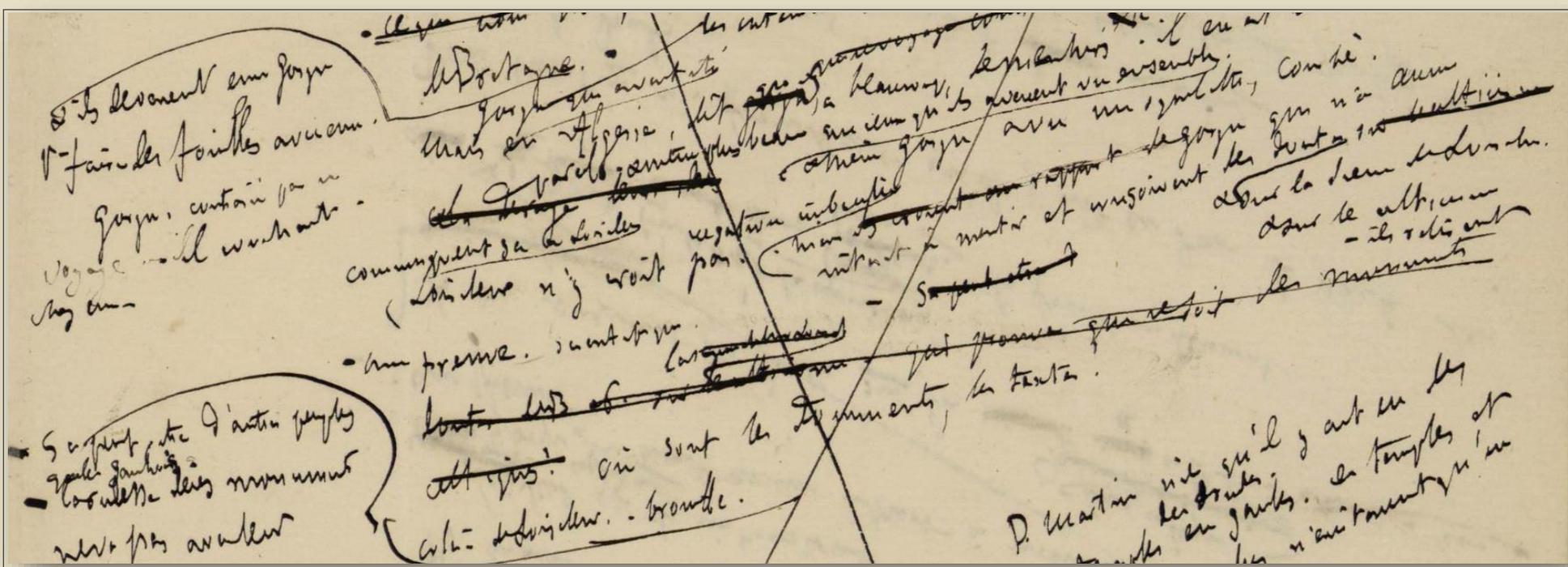
Lettre du 05/01/1878 à Edmond Laporte

[...] – & depuis que je suis ici, je ne fais que lire & prendre des notes. Mon horrible bouquin est un gouffre, qui s'élargit sous moi à chaque pas. – Je suis maintenant dans le celticisme, dans la Critique Historique et dans l'histoire du duc d'Angoulême !

Lettre du 12/01/1878 à Edma Roger des Genettes

Actuellement je suis perdu 1° dans la Critique historique 2° dans le celticisme, et 3° dans l'histoire du Duc d'Angoulême !!!

Lettre des 12-13/01/1878 à Ivan Tourgueneff



& ils devaient emm Gorgu
pr faire des fouilles avec eux.
Gorgu, contrarié par ce
voyage – il couchait
chez eux

de Bretagne. – les entendant parler de dolmens & de cromlechs
que ce voyage contrariait parce qu'ils le prendraient avec eux
Gorgu qui avait été qu'il y ete
Mais en Algérie, dit Gorgu a beaucoup de menhirs. il en est certain, le jure.
pareils – & même plus beau que ceux qu'ils avaient vu ensemble.
cela dérange leurs plans & même Gorgu a vu un squelette courbé.
communiquent ça à Loiseleur négation [illis.]
Loiseleur n'y croit pas. mais ils croient au rapport de Gorgu qui n'a aucun
intérêt à mentir et conçoivent des doutes sur le celticisme
- une preuve. Scientifique & sur le sieur de Loiseleur
doutes de B. & P. sur le celticisme – qui prouve que ce soit des monuments
celtiques? Où sont les documents, les textes?
Colère de Loiseleur. - brouille

Ms g 225-4 Folio 471 v°

Vous m'avez tellement bien reçu que je n'hésite à vous importuner de nouveau.

Je voudrais une preuve (texte ou raisonnement) démontrant que : les monuments dits celtiques ne sont pas celtiques faits par les Celtes.

Vous m'avez dit qu'il y en avait beaucoup dans l'Inde, où on en construit encore de pareils – & beaucoup aussi, dans l'Algérie.

Avant l'année 1844, existait-il des textes sur cette question ? où sont ces textes ?
– Dans ce cas-là ce serait un argument suffisant pour démolir le celticisme.

Lettre du 11/02/1878 à Henri Gaidoz

Vous m'avez tellement bien reçu que je n'hésite à vous importuner de nouveau.
Je voudrais une preuve (texte ou raisonnement) démontrant que : les monuments dits celtiques ne sont pas celtiques faits par les Celtes.

Vous m'avez dit qu'il y en avait beaucoup dans l'Inde, où on en construit encore de pareils – & beaucoup aussi, dans l'Algérie.

Avant l'année 1844, existait-il des textes sur cette question ? où sont ces textes ?
– Dans ce cas-là ce serait un argument suffisant pour démolir le celticisme.

Lettre du 11/02/1878 à Henri Gaidoz

Vous m'avez tellement bien reçu que je n'hésite à vous importuner de nouveau.
Je voudrais une preuve (texte ou raisonnement) démontrant que : les monuments dits celtiques ne sont pas celtiques faits par les Celtes.

Vous m'avez dit qu'il y en avait beaucoup dans l'Inde, où on en construit encore de pareils – & beaucoup aussi, dans l'Algérie.

Avant l'année 1844, existait-il des textes sur cette question ? où sont ces textes ?
– Dans ce cas-là ce serait un argument suffisant pour démolir le celticisme.

Lettre du 11/02/1878 à Henri Gaidoz

Vous m'avez tellement bien reçu que je n'hésite à vous importuner de nouveau.
Je voudrais une preuve (texte ou raisonnement) démontrant que : les monuments dits celtiques ne sont pas celtiques faits par les Celtes.

Vous m'avez dit qu'il y en avait beaucoup dans l'Inde, où on en construit encore de pareils – & beaucoup aussi, dans l'Algérie.

Avant l'année 1844, existait-il des textes sur cette question ? où sont ces textes ?
– Dans ce cas-là ce serait un argument suffisant pour démolir le celticisme.

Lettre du 11/02/1878 à Henri Gaidoz

[... ? ... 4 pages]

Lettre du 12 ou du 13/02/1878 de Henri Gaidoz à GF

ARCHÉOLOGIE
CELTIQUE & GAULOISE

MÉMOIRES ET DOCUMENTS

RELATIFS AUX PREMIERS TEMPS DE NOTRE HISTOIRE NATIONALE

PAR

ALEXANDRE BERTRAND

C'est ici un livre de bonne foy.
(MONTAIGNE.)

PARIS
LIBRAIRIE ACADEMIQUE
DIDIER ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
35, QUAI DES AUGUSTINS, 35

1876

Tous droits réservés.

Alexandre Bertrand,
*Archéologie celtique et gauloise. Mémoires et documents
relatifs aux premiers temps de notre histoire nationale,*
Paris, Librairie académique Didier, 1876

Dans les dolmens de
 Bretagne attirés au gaulois de
 l'écriture les objets s'y réfèrent, si ce n'est
 au gaulois. c'est pas un motif suffisant. (148)

- il y a eu au gaulois, la civilisation de l'âge de la pierre. de civilisation de
 l'âge de la pierre.

Monuments celtiques en algérie. signalée à la société des antiquaires de France par M^r Adrien de Longpérier
 ? « depuis longtemps déjà » 148.

M^r Féraud 1863. signala à 35 kil s.e. de Constantine, sur les pentes où se
 trouvent les sources de Bou-merzoug, non loin de la route de Batna des
 quantités de dolmens, menhirs, allées & tumulus (149)

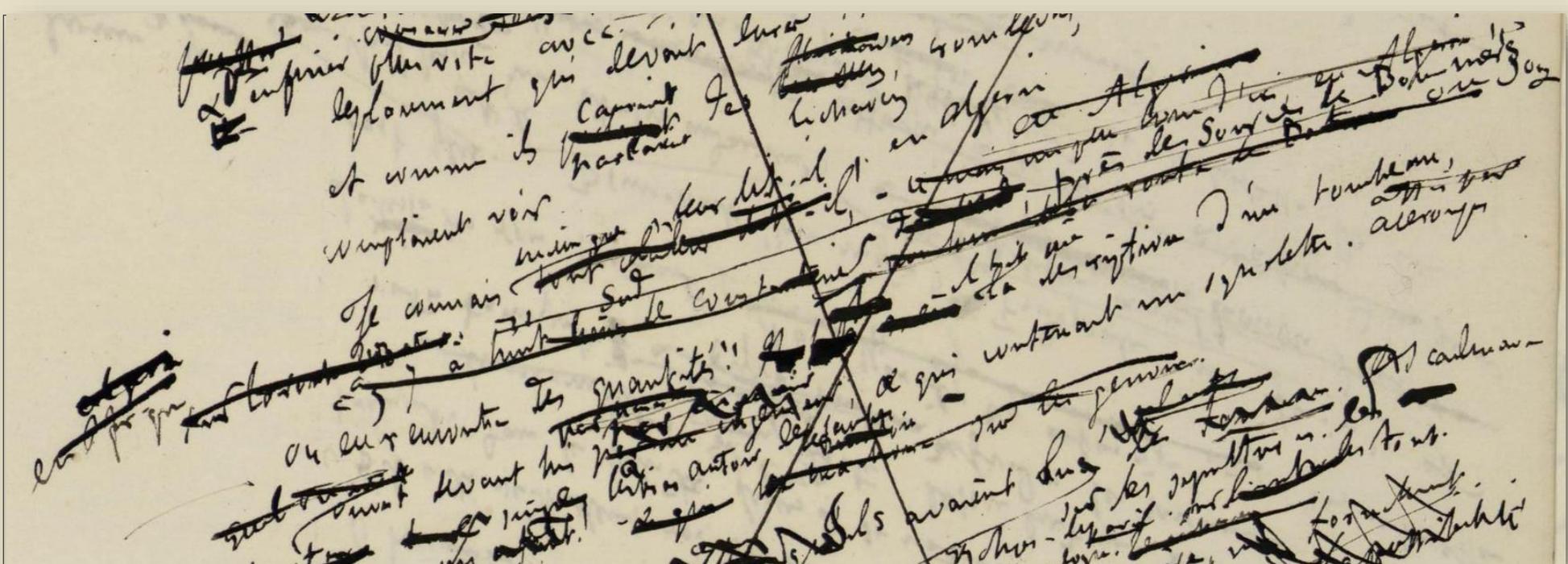
Les squelettes y sont accroupis comme les squelettes du premier âge de pierre
 en Danemark. (157)

Monuments celtiques en algérie. Signalée à la société des antiquaires de France par M^r Adrien de Longpérier

? « depuis longtemps déjà » 148.

M^r Féraud 1863. signala à 35 kil s.e. de Constantine, sur les pentes où se trouvent les sources de Bou-merzoug, non loin de la route de Batna des quantités de dolmens, menhirs, allées & tumulus (149)

Les squelettes y sont accroupis comme les squelettes du premier âge de pierre en Danemark. (157.)



algérie
en Afrique
sur la route de Batna

mieux que leur dit-il, en Algérie en Algérie

Je connais tout cela leur dit il, – « mais un peu loin d'ici, en Algérie »

Sud dans le Sud-près des sources de Bou-mersoug

« à 7 à huit lieues de Constantine non loin de la route de Batna on

[illis.] il fait mê

on en rencontre des quantités. » Il fait même la description d'un tombeau,

que l'on avait par ingénier par hasard assis par

ouvert devant lui par un ingénier, & qui contenait un squelette. accroupi

Ms g 225-4 Folio 479 v°

ARCHÉOLOGIE
CELTIQUE & GAULOISE

MÉMOIRES ET DOCUMENTS

RELATIFS AUX PREMIERS TEMPS DE NOTRE HISTOIRE NATIONALE

PAR

ALEXANDRE BERTRAND

C'est ici un livre de bonne foy.
(MONTAIGNE.)

PARIS
LIBRAIRIE ACADEMIQUE
DIDIER ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
35, QUAI DES AUGUSTINS, 35

1876

Tous droits réservés.

IV

MONUMENTS DITS CELTIQUES

DANS LA

PROVINCE DE CONSTANTINE

M. Adrien de Longpérier a, depuis longtemps déjà, signalé à la Société des antiquaires de France l'existence de monuments *dits celtiques* en Algérie. M. le général Creuly, et tout dernièrement encore M. André, conseiller à la cour impériale de Rennes, sont venus ajouter de nouveaux faits à ceux qui avaient été primitivement recueillis. La présence de monuments *dits celtiques* dans les provinces de Constantine et d'Alger est donc aujourd'hui un fait parfaitement avéré. Mais il ne s'était agi jusqu'ici que de monuments isolés, observés en passant, non fouillés, et sur le caractère véritable desquels on pouvait encore conserver quelque doute. Ces monuments étaient, d'ailleurs, uniquement des dolmens ou tables de pierre. On ne parlait ni de menhirs¹ ni de cromlechs². Un récent mémoire de M. Féraud, interprète de l'armée d'Afrique, mémoire inséré dans le dernier volume

¹ Pierre debout.

² Cercle de pierre.

Dans les dolmens de
 Bretagne attirés au gaulois de
 l'écriture les objets s'y réfèrent, si ce n'est
 au gaulois. c'est pas un motif suffisant. (148)

- il y a eu au gaulois, la civilisation de l'âge de la pierre. de civilisation de
 l'âge de la pierre.

Monuments celtiques en algérie. signalée à la société des antiquaires de France par M^r Adrien de Longpérier
 ? « depuis longtemps déjà » 148.

M^r Féraud 1863. signala à 35 kil s.e. de Constantine, sur les pentes où se
 trouvent les sources de Bou-merzoug, non loin de la route de Batna des
 quantités de dolmens, menhirs, allées & tumulus (149)

Les squelettes y sont accroupis comme les squelettes du premier âge de pierre
 en Danemark. (157)

Monuments celtiques en algérie. Signalée à la société des antiquaires de France par M^r Adrien de Longpérier

? « depuis longtemps déjà » 148.

M^r Féraud 1863. signala à 35 kil s.e. de Constantine, sur les pentes où se trouvent les sources de Bou-merzoug, non loin de la route de Batna des quantités de dolmens, menhirs, allées & tumulus (149)

Les squelettes y sont accroupis comme les squelettes du premier âge de pierre en Danemark. (157.)

En lisant votre très intéressant volume sur l'Archéologie celtique et gauloise vous indiquez p. 148 que Mr de Longpérier a signalé à la société des antiquaires de France, l'existence de monuments celtiques en Algérie depuis longtemps déjà. [...] Seriez-vous assez bon pour me dire dans quel tome de ce recueil je puis trouver son travail ? et en quelle année ?

Lettre du 17/02/1878 à Alexandre Bertrand

En lisant votre très intéressant volume sur l'Archéologie celtique et gauloise vous indiquez p. 148 que Mr de Longpérier a signalé à la société des antiquaires de France, l'existence de monuments celtiques en Algérie depuis longtemps déjà. [...] Seriez-vous assez bon pour me dire dans quel tome de ce recueil je puis trouver son travail ? et en quelle année ?

Lettre du 17/02/1878 à Alexandre Bertrand

[... ?...]

Lettre du 22/02/1878 [?] d'Alexandre Bertrand à GF

Adrien de Longpérier,
« Les Tumulus de Djebel el Akhdhar dans la
province d'Oran (Mauritanie Césarienne) »,
Revue archéologique, t. I, 1844-1845, p. 565-572.

LES TUMULUS DE DJEBEL EL AKHDHAR,
DANS LA PROVINCE D'ORAN

(MAURITANIE CÉSARIENNE.)

Les recherches des archéologues n'ont pas encore complètement déterminé quelle était la destination de certaines collines factices, formées de terresamoncelées et quelquefois revêtues de pierres, qui se voient en divers points des Gaules et de la Grande-Bretagne. L'opinion la plus commune donne à ces monuments une origine Celtique ou Gallo-Romaine, et les fouilles pratiquées en plusieurs lieux ont amené quelques découvertes qui indiquent des sépultures. Les Tumulus de l'Italie sont mieux connus et plus faciles à apprécier (1). L'état de conservation parfait dans lequel sont restés les tombeaux coniques de l'Étrurie a permis de juger avec certitude de l'usage pour lequel ils avaient été édifiés. Sur les bords de la mer Noire, dans les contrées que peuplèrent les Scythes, on retrouve les tumulus funéraires dont la Grèce et l'Asie Mineure présentent aussi quelques exemples. Dans l'Inde enfin et dans l'Afghanistan, partout où le Bouddhisme a porté ses doctrines on découvre des monuments circulaires connus sous le nom de *Stoupas* ou *Topes* (2), qui paraissent avoir été érigés pour conserver des restes mortels ou des reliques.

D'après le récit de quelques voyageurs nous savions que dans l'Afrique septentrionale il existait deux tombeaux célèbres. Celui dont Peyssonnel, cité par M. Dureau de la Malle (3), donne une description détaillée, est un grand corps de bâtiment rond, de deux cents mètres de circonférence, qui se termine en pyramide par trente-deux degrés de pierre; il est situé à Médrachem, à une dizaine de lieues au nord-ouest de Lamba (l'antique Lambasa), dans la province de Constantine. L'autre appelé communément Qobeur

(1) Micali, *Monumenti per servire alla Storia degli ant. pop. Italiani*. Pl. LXII, n° 7 et 8. V. dans le même ouvrage le *Nouraghe d'Isili*, pl. LXXI, n° 4.

(2) Masson, *Memoir on the topes and sepulchral monuments of Afghanistan*. Ariana antiqua. London, 1841, p. 55. — Ritter; *die Stupas*.

(3) Recueil de renseignements pour l'expédition dans la province de Constantine. 1837, p. 212 et suiv.

Celticisme

Revue Archéolog. (1845, 2^e part

p 565)

tumulus Le comte Montgravier par
M^r de Montgravier, à Bentnçara
entre la chaîne de Djebel-Nador
la h^{te} Mina & les Keffs -
il n'est pas question de l'intérieur
de ces tumulus.
art. Longpérier

Celticisme

Revue Archéolog. (1845, 2^e part
p 565)

tumulus découverts en 1843 par
M^r de Montgravier, à Bentnçara
entre la chaîne du Djebel-Nador
la h^{te} Mina & les Keffs -
il n'est pas question de l'intérieur
de ces tumulus.

art. de Longpérier

En effet, où il y a des menhirs, un culte obscène a persisté, témoin ce qui se faisait à Guérande, à Chichebouche, au Croisic, à Livarot. Anciennement, les tours, les pyramides, les cierges, les bornes des routes et même les arbres avaient la signification de phallus – et pour Bouvard et Pécuchet tout devint phallus. Ils recueillirent des palonniers de voiture, des jambes de fauteuil, des verrous de cave, des pilons de pharmacien. Quand on venait les voir, ils demandaient : « À quoi trouvez-vous que cela ressemble ? » puis, confiaient le mystère. Et si l'on se récriait, ils levaient, de pitié, les épaules.

[...]

Larsonneur, qu'ils instruisirent du fait, n'en voulut rien croire.

Bouvard approfondit la matière, et le relança.

Comment se fait-il que les monuments des Gaulois soient informes, tandis que ces mêmes Gaulois étaient civilisés au temps de Jules César ? Sans doute, ils proviennent d'un peuple plus ancien ?

Une telle hypothèse, selon Larsonneur, manquait de patriotisme.

N'importe ! Rien ne dit que ces monuments soient l'œuvre des Gaulois : – « Montrez-nous un texte ! »

L'académicien se fâcha, ne répondit plus ; – et ils en furent bien aises, tant les druides les ennuyaient.

S'ils ne savaient à quoi s'en tenir sur la céramique et sur le celticisme, c'est qu'ils ignoraient l'histoire, particulièrement l'histoire de France.